

Château de Surpierre

Vif aperçu

- Année de construction fin du XIII^{ème} siècle - début XIV^{ème}
- Incendies 1476 et 1539
- Statut actuel Privé
- Particularités Drapeau Fribourgeois sur la façade

Histoire

Entre 1271 et 1316, le château du village de Surpierre fut bâti par les Seigneurs de Cossonay. Jean de Rougemont et son épouse Jeanne de Cossonay furent contraints de céder le château et la Seigneurie de Surpierre en 1399 à Yblet de Challant.

En 1434, le château fut repris par Humbert de Glérens, puis passa ensuite en 1472 dans les mains de Jacques de Savoie. Trois jours après la bataille de Morat, soit le 25 juin 1476, les Fribourgeois et les Bernois incendiaient et pillaient le château.

En 1536 après la conquête du Pays de Vaud par les Bernois, le 21 février, Surpierre était capturé par les Bernois qui le donnaient 9 jours plus tard à Fribourg.

Depuis ce moment-là, Fribourg nomma un bailli qui se voyait attribuer les terres des environs. Le bailliage comprenait les terres de Surpierre, Villeneuve, Chapelle, Cheiry et Ménières.

En 1539 le château de Surpierre brûla pour la deuxième fois, il fut incendié par François Cuendoz. En 1544, le château a été reconstruit et est devenu le logement des baillis. Jusqu'en 1798, 58 baillis se sont succédé au château de Surpierre.

Le 29 janvier 1798, Surpierre avec plusieurs autres bailliages fribourgeois se séparait de Fribourg et demandait son entrée dans la république lémanique (tentative politique dans le canton Vaud). Cependant, le 13 février de la même année, Surpierre était rattaché au canton de Sarine et Broye qui avait comme chef-lieu Payerne. Puis, le 15 mars, Fribourg redevenait le chef-lieu.

De 1803 à 1848, après l'acte de Médiation écrit par Napoléon, Surpierre fut intégré définitivement au canton de Fribourg et n'était plus un bailliage. Surpierre était devenu un chef-lieu de la préfecture qui comprenait les villages de toute la Paroisse actuelle ainsi que Vuissens, Nuvilly, Prévondavaux, Ménières et Fétigny.

C'est en 1850 que l'État vend le château à un privé, Monsieur Victor-Henri Leenhard, négociant, une famille française. Celui-ci va par la suite le céder à la famille d'un capitaine Eugène Delpech. Monsieur Delpech, un sculpteur renommé, a réalisé le monument aux Morts à Clairac, ville du Lot-et-Garonne. Enfin, en 1951, le château est repris par Monsieur et Madame Bürki qui l'ont restauré durant plus de cinquante ans. Actuellement, la famille détient toujours les lieux.

Extérieur

Visibles depuis la route de Berne, peu de personnes savent comment y accéder. Il est perché à quelque 120 mètres sur la falaise, endroit stratégique dont le but était la défensive.

L'extérieur du château¹ est muni de grand terrain arboré. Il est entouré d'un mur d'enceinte de 250 mètres. Pour accéder à l'intérieur de la cour, un chemin avec un muret de pierre nous conduit sur le pont-levis. Actuellement, c'est un pont en pierre composé de deux arches qui nous aide à franchir un profond fossé. Lorsque nous franchissons la porte, dont la courbure est en demi-cercle, nous constatons qu'elle est surmontée d'une bretèche placée sur mâchicoulis. Nous voilà sur une terrasse gravillonnée qui surplombe la vallée de la Broye. Le Château possède encore trois tours, un donjon, une maison d'habitation ainsi qu'une ferme. Sur une tour, l'écusson cantonal nous tire l'œil. En 1986, le propriétaire fit repeindre l'écusson selon une aquarelle datée de 1710.

À savoir qu'autrefois sous le château, dans l'ancien bourg, une chapelle était édifiée au bord de la falaise. Consacrée à Saint Nicolas, il en reste que des ruines. À mi-parcours entre Surpierre et Villeneuve, une croix a été posée vers les bases de cette église.

¹ Cf. figure 1

le château est une propriété privée appartenant toujours à la descendance de la famille Burki.



Figure 1 Surpierre, le Château (Photo prise par Damien Sertori)